

L'étrange petit cétacé qui se dissimule dans un nuage de fluide intestinal...

Article original de [Markus BÜHLER](#), publié le 3 novembre 2019, sur son blog [BESTIARIUM](#)

Article traduit bénévolement par Virginie BOUETEL

De nombreux animaux disposent de moyens de défenses étonnants contre les prédateurs. De la mimicrie (voir encart) à la capacité à se débarrasser d'un morceau de son organisme ou autotomie (*ndt. exemple des lézards qui perdent leur queue quand ils sont attaqués par un prédateur*), la nature fait preuve d'inventivité. L'un des mécanismes de défenses parmi les plus étranges au sein des mammifères est observé chez les deux représentants actuels du genre *Kogia* : le cachalot pygmée (*Kogia breviceps*) et le cachalot nain (*Kogia sima*). Ces cousins du grand cachalot (*Physeter macrocephalus*) mesurent pour leur part la taille d'un dauphin commun (2-3,5m) et ont développé un moyen de leurrer leurs prédateurs des plus... étranges.

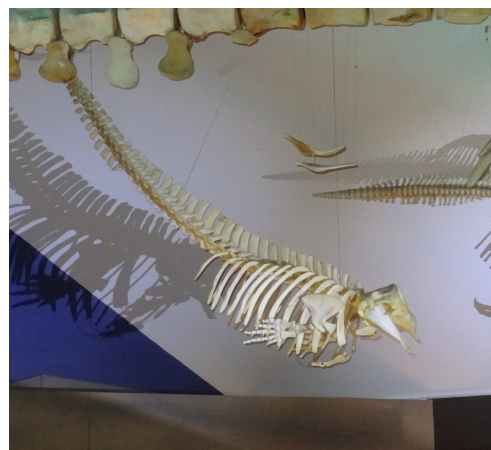
Ndt. Mimicrie ou mimétisme batésien, nommé d'après son découvreur, [Henry Walter Bates](#), un naturaliste anglais du XIXe siècle nommé. Le mimétisme batésien décrit le phénomène suivant : une espèce inoffensive adopte l'apparence physique (motifs, couleurs, etc.) d'espèces nocives avec pour but d'éviter les prédateurs qui ont appris à éviter les vraies espèces nocives. Tiré de Wikipédia et Ricklefs, 2010).

Les deux cachalots du genre *Kogia* sont des animaux relativement lents, et sont souvent observés se prélassant à proximité de la surface. Cela en fait des proies faciles pour des prédateurs tels que les grands requins blancs ou les orques, et dans les estomacs desquels on a déjà trouvé des restes de *Kogia*. Ces petits cachalots ont rarement et très localement été victimes de la chasse aux cétacés pratiquée par certaines populations humaines, comme par exemple au Japon. Toutefois, leur comportement passif à la surface en fait des cibles faciles pour les chasseurs



Cachalot pygmée se dissimulant dans un nuage de fluide anal. Photo © Markus Bühler

de cétacés qui peuvent sans difficulté les harponner à proximité de leurs bateaux. Lorsqu'ils sont harponnés, il arrive qu'ils excrètent un fluide rouge-brun par l'anus, produisant un épais nuage dans l'eau. C'est pour cette raison que les Japonais les appellent « Tsunami », qu'on pourrait traduire par « cétacé feu d'artifice ». Parfois, ce fluide s'échappe librement de l'anus chez les spécimens échoués, ce qui a amené les Sri-Lankais à l'appeler « lie mulla » pour dauphin sanguin. Le nuage formé par ce liquide sombre peut apparemment s'étendre sur près de 100m2.

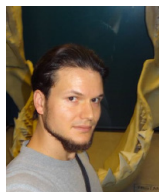


Squelette d'un cachalot pygmée (*Kogia breviceps*) d'un individu découvert dans le Golfe du Saint Laurent. Centre d'interprétation des mammifères marins, Tadoussac, Canada.

Photo © Markus Bühler

Ce liquide est stocké dans une poche de l'intestin grêle qui peut contenir jusqu'à 12L de fluide chez les plus grands individus de *K. breviceps*. Sa consistance et sa couleur rouge-brun rappellent du chocolat sirupeux (pensez-y la prochaine fois que vous dégusterez ce breuvage...), mais il peut également se présenter sous la forme d'une structure granuleuse un peu comme du sable qui se dissout dans l'eau. Malgré son emplacement dans l'intestin grêle, il ne semble pas que ce liquide soit d'origine fécale. En effet, il avait déjà été observé chez un fœtus de *K. breviceps* ainsi que chez un très jeune individu encore allaité de la même espèce. Ceci indique que cette substance, qui contient parfois plus de 60% de carbone, n'est pas simplement un produit du résultat de la digestion de céphalopodes dont ces animaux se nourrissent préférentiellement, mais qu'il est bien synthétisé par les intestins.

On a rapporté le cas d'une femelle de *K. sima* et de son veau (ndt. les jeunes cétacés sont appelés veaux) qui avaient été capturés dans des filets de thoniers avec d'autres dauphins dans le Pacifique oriental tropical. La femelle *Kogia* avait alors relargué un fluide rouge sombre et tenté de se dissimuler dans ce nuage dès que l'un des dauphins s'approchait d'elle ou de son petit. Ce phénomène ayant eu lieu plusieurs fois indique qu'ils n'excrètent pas la totalité de leur stock intestinal en une seule fois. Ce mécanisme, qui semble fonctionner de la même manière que le rejet d'ancre chez les céphalopodes, irrite la vision des prédateurs ainsi que leurs autres sens. L'effet pourrait similaire dans les eaux sombres des profondeurs (100m et plus), là où ces deux espèces de petits cachalots chassent. En effet, l'irritation olfactive que ce fluide produit agirait de la même manière contre les requins. [Markus Bühler](#) n'a pas eu écho d'autres observations similaires chez *Kogia*, ce qui l'a encouragé à réaliser une illustration de ce comportement des plus étranges. Il se pourrait même que ce soit la première représentation publiée de ce phénomène ! Mais son ami [Julius Costonyi](#) lui a fait part d'une illustration similaire, qu'il a lui aussi réalisé de ce comportement, pour un ouvrage en préparation traitant des cétacés.



La raison pour laquelle ces petits cachalots ont développé ce mécanisme de défense improbable est peut-être lié à une prédation importante, et qui pourrait avoir un impact encore plus sévère sur leurs populations que ce que nous estimons à partir d'observations directes. Le cycle de vie de ces petits cachalots est court et ils semblent pratiquer un mode de vie du type « vivre-vite-mourir-vite ». Ils sont sexuellement matures entre 2,5 et 5 ans, et les femelles ont (contrairement au grand cachalot du genre *Physeter*) donnent naissance de nombreuses fois durant leurs vies, d'autant plus qu'elles ne vivent pas très longtemps. Cela pourrait donc expliquer pourquoi ces animaux ont « développé » un moyen aussi spectaculaire de compenser leur lenteur de nage et leur faible agilité comme moyen pour échapper aux prédateurs. Aussi étonnant encore, un comportement similaire de relargage d'un nuage de fluide a également été observé chez *Physeter* en réponse au stress, lorsque des chasseurs de cétacés ou des orques les approchent. Mais étant donné qu'ils ne disposent pas de poche pour stocker cette substance, comme c'est le cas de *Kogia*, il est très probable que

ces grands cachalots expulsent tout simplement leurs excréments dans ces situations. Toutefois, cela indique que ce comportement était probablement déjà présent dans le passé chez des cachalots primitifs.

Article original :

<https://bestiarium.kryptozoologie.net/artikel/the-weird-little-whales-that-hide-within-a-cloud-of-their-gut-fluid/>

Sources :

Ellis, Richard (2011). The Great Sperm Whale: A Natural History of the Ocean's Most Magnificent and Mysterious Creature. *Zoology*. 179. USA: University Press of Kansas.

Plön S. The status and natural history of pygmy (*Kogia breviceps*) and dwarf (*K. sima*) sperm whales off southern Africa, PhD thesis. Grahamstown: Rhodes University; 2004.

Willis, P. M., and R. W. Baird. 1998. Status of the dwarf sperm whale, *Kogia simus*, with special reference to Canada. *Can. Field-Nat.* 112:114–125.